

# Vendredi et Samedi de la Passion – Mort et Silence en vue de la Résurrection

## 2 jours de retraite sur le Cantique des Cantiques

---

### La Passion amoureuse du Christ pour l'Humanité toute entière

Bruxelles – 7-8 Avril 2023 – Henry Fautrad +

*Triduum pascal. Retirés du monde : privilège du silence, de la paix intérieure, d'une disponibilité de cœur.*

#### A. Pourquoi choisir le Cantique des cantiques pour parler de la Passion du Christ ?

**1. Tout d'abord c'est un chant** nous les chrétiens, cela fait partie de notre ADN, nous chantons. Dans toutes les églises du monde, et dans toutes les langues, nous chantons constamment. (Comme dans les stades de foot, parce que nous savons d'ores et déjà que la victoire est certaine. Même le vendredi saint, nous chantons. « *La victoire est certaine* » Dietrich Bonhoeffer 1945) Au plus sombre de la misère humaine nous chantons parfois en silence mais nous chantons (film de Xavier Beauvois des Hommes et des Dieux 2010 l'heure fatidique du don de soi du martyr à la suite du Christ au milieu du pays très aimé des algériens musulmans c'est : le lac des cygnes de l'amour contrarié de Siegfried et la princesse Odette magnifiquement interprété par le Ballet de Piotr Ilitch Tchaïkovski – 1877 – Bolshoï de Moscou ) **Un Drame d'amour.**

C'est aussi le psaume 137 Triompher de la détresse sociale des déportés à Babylone. Le chant imagé d'un amour contrarié de Jérusalem et de l'Alliance par l'aliénation de l'ennemi Assyrien, réduits en esclavages on leur demande d'exprimer ce qui fait leur spécificité le chant de victoire Sublimation. Boney M et Bob Marley. « **By the rivers of Babylon there we sat down** » 1979 « Remember Sion ») Le travail de la mémoire. C'est encore les 16 carmélites de Compiègne montant à l'échafaud en chantant en 1794 Terreur « Elles ont l'air d'aller à la Noce. » Les Noces de l'Agneau.

**2. Ensuite c'est un chant d'Amour** parce que Dieu est Amour. Ça c'est l'ADN de Dieu lui-même, je n'y peux rien. « **Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils, non pas pour juger le monde mais pour que par Lui, le monde soit sauvé** » Jean 3, 16. Dans la Révélation, l'homme biblique sait la valeur de l'affectivité Pr 15, 17 « Mieux vaut un plat de légumes là où il y a de l'amour qu'un bœuf gras assaisonné de haine. » Et comme la plupart du temps dans chacun des 73 livres de la Révélation biblique on raconte une Histoire. On raconte d'une certaine façon notre histoire avec systématiquement un dénouement des plus heureux qui marque d'un chemin d'or notre espérance pour les temps à venir. En revanche dans la multitude de ces histoires l'auditeur ou le lecteur est laissé libre dans son interprétation et dans la libre réponse qu'il accordera au rôle qu'il voudra jouer ou non dans son actualisation contemporaine. Dieu est source de l'amour. Il nous a manifesté cet amour en donnant son Fils unique pour que nous vivions par lui. Jésus Christ, par sa vie et son enseignement nous révèle pleinement l'amour de son Père et nous invite à pratiquer cet amour entre nous et sans limite. L'amour que Dieu nous donne suscite nécessairement notre propre amour pour Lui. Dieu nous a donné ses commandements : « **Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force, de tout ton esprit et ton prochain comme toi-même.** » (Mt 22, 37-39). Ces deux commandements sont promesse de vie (Luc 10, 27-28). Pour le chrétien, aimer Dieu c'est observer ses commandements, mettre en pratique sa Parole, entrer dans son projet d'amour pour le monde, c'est-à-dire l'aimer en vérité. (I Jn 3, 18). Toute notre vie est à disposition de la réponse ajustée à son amour.

**3. Nous n'avons de cesse d'entrer en épousailles** : c'est le sens de la Mission : entrer dans un nouveau pays pour **aimer les corps** et les soigner dans des dispensaires de brousse, des Hôtel-Dieu, des hôpitaux, **aimer les Intelligences** et les soigner par l'éducation, des écoles et des universités ; **aimer les âmes** et les soigner par l'élévation au culte véritable de devenir temple de l'Esprit Saint Demeure de Dieu parmi les hommes. Ici à Bruxelles au XXI<sup>e</sup> siècle. Au cœur des violentes contradictions de ce monde. **Prendre soin - Aimer**

**4. Mon objectif avec vous** comme le disait St Jean-Paul II aux religieuses en 1980 : je vous invite à faire de votre vie une « réédition originale du poème »<sup>1</sup> s'il le disait aux religieuses qui n'ont pas de vie maritale, c'est que cela convient également à des prêtres, à des célibataires – de choix ou de nécessité – tout autant qu'à des époux. **Réveillez vous de la torpeur** du monde, aspirez au bonheur, à la plénitude de la vie, à la Vitalité que procure le St Esprit de Dieu. Retrouvez la fougue amoureuse de votre jeunesse chrétienne. (KTQ) Paradoxalement nous vivons, dans nos grandes villes occidentales, dans un monde ultra sexualisé, nous appartenons également dans le même temps à une sphère de l'humanité qui a mentalisé toute chose y compris la foi religieuse presque désincarnée. (covid) Il nous faut incarner de la plus jolie des façon cet amour en retour, lui donner de la chair.

Une dernière raison encore c'est une référence que je faire à la réalité des abus d'autorité qui s'est parfois traduit en abus sexuel dans le clergé catholique contemporain. Ici, de façon pudique, c'est-à-dire de façon allégorique, le C des C fait toute sa place au corps sans pudibonderie. Plus encore il sait articuler le désir du corps avec celui de l'âme c'est-à-dire du cœur par la force des mots et des images que produisent l'esprit humaine. Corps, cœur esprit, gardons toujours cette complémentarité des 3 réalités qui nous composent sans quoi l'adage ancien « qui fait l'ange fait la bête » aurait encore raison de notre époque.

**Le sujet je le donne tout de suite** La bien-aimée du Cantique des Cantiques a dû franchir bien des étapes, connaître bien des épreuves, et se plier à une lente pédagogie, avant d'accéder aux Noces définitives de l'Amour un découpage proposé par le Jésuite Blaise Arminjon<sup>2</sup> ami du Cardinal de Lubac.

Le teint brûlé par le soleil, nous la voyons, à l'ouverture du drame, peiner d'abord durement au désert de son exil, assujettie à garder les troupeaux et à travailler aux vignes des étrangers, infidèle qu'elle fût elle-même à garder sa propre vigne, cavale misérable attelée aux chariots de ses oppresseurs. Des profondeurs de sa détresse, elle implore à grands cris son Bien-Aimé, dont elle se sait toujours aimée et admirée, de la reprendre avec lui. « **Embrasse moi du baiser de ta bouche** ». Et nous entendons le premier duo de leur bonheur retrouvé : **Premier poème. Ct 1,5-2,7**

Mais elle est si faible encore ! Les assauts du tout-puissant Amour ne parviennent pas à l'arracher à son immense langueur. Que ne fait pas cependant, le Bien-Aimé pour la réveiller tout à fait ! Du haut des monts, il accourt vers elle, surmontant tous les obstacles, lui découvrant le merveilleux printemps de leurs fiançailles, la pressant de le rejoindre sans plus d'appréhension. Il feint même un moment de la quitter, pour mieux attiser en elle le désir. Mais, colombe craintive aux creux du rocher, elle n'ose se tourner franchement vers lui. Et quand enfin, elle s'abandonne à lui comme sans retour, il n'échappe pas à son Ami combien renards et renardeaux menacent encore sa vigne en fleurs : **Deuxième poème. Ct 2, 8-3,5**

Du moins n'épargnera-t-il rien pour gagner pleinement le cœur de sa belle fiancée. Surgissant, cette fois, du fin fond du désert, dont il a voulu éprouver lui-même la dure réalité, humble et magnifique à la fois il fait son entrée parmi tout un peuple en liesse, dans sa ville sainte, sa chaire ville épousée. Il y rétablit son règne, en même temps qu'il renouvelle son Alliance avec celle dont la beauté, de son propre aveu, lui fait perdre le sens. Ah ! si multipliés que puissent être les liens qui la retiennent encore éloignée de lui, en dépit de sa présence pour elle il va livrer, se la conquérir irrévocablement ! Et c'est dans la joie enivrante de la victoire chèrement acquise, qu'il célèbre bientôt avec sa sœur-fiancée – « **jardin bien clos et source scellée** » dont il est seul à posséder la clé – le banquet fastueux de ses noces, auquel il veut que toute l'humanité soit conviée : **Troisième poème.** (Heureux les invités aux noces de l'agneau) Eucharistie Tableau de l'agneau mystique des frères Van Eyck 1432 (cathédrale de Gand) **Ct 3,6-5,1**

Le beau conte d'amour est sur le point de s'achever. Parvenue maintenant au sommet de l'union, la bien-aimée se voit désormais à l'abri de toute atteinte. Elle est invulnérable à tous ses ennemis. Mais non point, hélas aux

<sup>1</sup> Jean-Paul II, 31 mai 1980 aux religieuses de France, lors de son voyage en France, dans les jardins de la rue du Bac. Documentation catholique 1980.

<sup>2</sup> Blaise Arminjon **La cantate de l'Amour** DDB – Paris – 1983

intermittences inattendues de son propre cœur. Quelque chose au plus secret. Quelque repli d'elle-même – crainte de perdre à tout jamais son autonomie ? Angoisse de tomber au grand abîme de l'amour ? Quelque chose la pousse inconsidérément à se refermer sur elle-même, à se refuser à la voix implorante qui l'appelle. C'est la faute imprévisible, l'infidélité incompréhensible, la chute sans doute irrémédiable. Le Bien-Aimé s'en est allé, en effet, sans un mot. Folle qu'elle fut ! Il ne lui faut qu'un moment pour le réaliser. A corps perdu elle se lance à sa recherche, au mépris de toute humaine prudence. Mais la ville retentit en vain de ses cris. Que lui reste-t-il, dès lors, sinon à clamer à tous les échos son désarroi, dans la célébration la plus délirante d'un visage qui même disparu, l'éblouit ? Elle ne connaît pas encore, la pauvre infortunée, que le Bien-Aimé, lorsqu'il s'enfuit, ce n'est jamais au bout du monde, mais au plus profond de son cœur ; et que c'est au plus silencieux recoin du jardin de sa vie qu'elle verra se lever l'image de celui qui ne sait pas s'éloigner : **Quatrième Poème. Ct 5,2-6,3**

Seulement le dialogue avec lui pourra-t-il jamais reprendre comme avant ? Le chant du Bien-Aimé, s'il ne peut que conserver la même douceur, ne va-t-il pas pour toujours, maintenant, se faire entendre sur le nostalgique mode mineur ? Et voici que l'Amour reprend le thème, plus haut, plus beau encore, qu'il avait choisi précisément pour le jour de ses noces ! Jamais avant la chute de son amie, il n'avait même aussi incroyablement exalté, au-dessus de toutes les constellations du ciel, sa beauté. Aux joyeux refrains du printemps des fiançailles, aux chauds accords de l'été amoureux, succède à présent, allegro molto vivace, l'automne éclatant des fruits mûrs, dont surabonde la Terre qui s'ouvre devant eux : **Cinquième Poème. Ct 6,4-8,4**

Là plus de séparations, de ruptures ni de larmes. Plus de grandes eaux menaçantes ni de torrents furieux. Le dernier ennemi, la mort, est lui-même vaincu ? Tous les peuples de l'univers rassemblé ont le visage de la bien-aimée. Seuls, dans le beau ciel immuable, deux noms se détachent, sur un même cœur l'un de l'autre gravés, qui ne sont plus qu'un même Nom. **Le Dénouement. Ct 8,5-5**

## **B. Ce qu'est le Cantique des Cantiques : un Saint des Saints**

Parce qu'il chante l'amour, il s'agit d'entrer dans le Cantique des Cantiques comme on lit un poème : gratuitement, en se laissant porter par la mélodie des mots, en savourant son style imagé, en se laissant surprendre par la noblesse du désir humain.

Le Cantique des Cantiques est comme le Saint des Saints de la Bible, lieu d'adoration chéri entre tous par les plus grands mystiques. Est-ce parce qu'en chantant l'amour, il dévoile l'être même de Dieu et exprime mieux que tout, combien « Dieu est amour » ? Ou est-ce que tout homme et toute femme peut découvrir dans ces mots de l'amour humain l'expérience de l'union à Dieu ? Chef d'œuvre de poésie (érotique), il proclame **la sainteté du désir** : autant **du désir religieux qu'une religion du désir**, parce que nous demeurons dans le domaine de l'inassouvi qui en Dieu va de joie en espérance et « de commencement en commencement », sans fin. L'union définitive se trouve relegué hors du temps. Dans l'éternité bienheureuse. Qu'il s'agisse de l'union de **Salomon à la Sulamite**, de celle de **Dieu à Israël**, du Christ, nouveau Salomon Roi de Paix, à l'humanité, du Christ à l'Eglise ou à l'âme, le poème est mieux que de circonstance : de même qu'en l'amour s'éprouve une part d'éternité (c'est en tout cas mon expérience dans l'accompagnement conjugal) , de même à la fin des temps quand Adam et Ève jouiront du Paradis à venir, et quand « il ne sera plus question de l'homme et de la femme », l'humanité amoureuse de Dieu lui sera semblable et si intime qu'elle-même deviendra divine. Alors l'Épouse sera comme l'époux et l'époux comme l'épouse. Non pas d'égale à égale mais de semblable à semblable disait Frère Christian de Chergé<sup>3</sup>. Par le baiser de l'Esprit, le Père embrasse et attire à lui tout être comme son Fils, jusqu'à ce que tous lui soient unis en un seul Corps. Commencement sans commencement, l'appel au baiser qui ouvre le livre surprend par sa fraîcheur : La révélation de Dieu n'est pas dans une idée mais dans un baiser – non pas dans un pacte social mais dans une alliance des volontés, non pas dans une suggestion ou soumission mais dans un dialogue des libertés.

---

<sup>3</sup> Christian Salenson Christian de Chergé Retraite sur le Cantique des Cantiques Nouvelles cité 2013

### C. Un livre singulier qui correspond à la période liturgique de la Libération dans le calendrier juif. C'est dans le contexte de la Passion et le temps de Pâques qu'il faut le lire. *D'exodus à canticum* !

Le Cantique des cantiques, ou Poème, ou cantate de l'amour occupe une place singulière dans la littérature biblique. La Mishna (hébreu : משנה, « répétition ») qui est le premier recueil de la loi juive orale et par conséquent de la littérature rabbinique. La Mishna donc, garde le souvenir de vives discussions au sujet de son accueil parmi les Écrits inspirés. La tradition juive le classe parmi les cinq (*meguillot*) rouleaux attachés à des fêtes liturgiques. Il est lié à la célébration de la Pâque. Le nom de Dieu n'y est pas prononcé, si ce n'est sous une forme abrégée à l'intérieur d'un mot, " Flamme-de-Yah " (8,6). L'essentiel du livre se compose de paroles échangées par un homme et une femme qui expriment leur amour de manière passionnée, prenant à témoin d'autres personnages et des éléments de la nature. Le texte fait alterner déplacements et repos, sommeil et veille, interrogations et réponses pour évoquer ce que Paul Ricœur, s'inspirant d'une formule d'Origène, appelle les " mouvements de l'amour " <sup>4</sup>. La littérature du Proche-Orient ancien offre des parallèles à nombre d'expressions du Cantique, notamment dans les poèmes d'amour égyptiens.

### D. Sa datation

Le cadre géographique et social est suggéré par quelques noms propres (Jérusalem, Tirtsa, le Liban), mais de telles références ne permettent guère de fixer avec certitude la date et le lieu de la rédaction du Poème. Les études actuelles optent pour une composition rédigée en terre d'Israël après le retour d'exil, vers le Ve siècle avant notre ère, intégrant des éléments archaïques. La figure de Salomon et le souvenir de son mariage avec une Égyptienne peuvent expliquer certaines allusions.

### *L'âme* par Myriam de la Forêt

### E. Amour humain ou divin ? C'est quoi cette histoire d'Amour ?

Faire droit aux quatre sens de l'Écriture décelés par Origène (185-253) La *Lectio divina* est une forme de lecture spirituelle, qui se fonde sur la **doctrine des quatre sens de l'Écriture**. Le Livre IV du *Traité des principes* d'Origène présente l'interprétation de l'Écriture Sainte et établit le **fondement anthropologique** des sens de l'Écriture. De même que l'homme, « *l'être tout entier* » selon saint Paul, est « *esprit, âme et corps* » (1 Th 5, 23), de même Origène distingue trois sens principaux de l'Écriture :

- Un sens littéral (le corps), sens premier à la première lecture,
- Un sens moral (tropologique) relatif à l'âme humaine,
- Un sens spirituel ou mystique (anagogique) relatif à l'esprit humain, touché par l'Esprit-Saint,
- A cette tripartition platonicienne, se joint un sens allégorique, symbolique.

Ce livre a donné lieu à des lectures d'une impressionnante diversité. Elles oscillent entre deux pôles : l'un se focalise sur la description de l'amour humain et sa signification anthropologique ; l'autre considère que cette relation a d'emblée une signification religieuse, en référence à l'Alliance entre Dieu et son peuple. Aujourd'hui, différentes tentatives s'efforcent de concilier ces deux dimensions, considérées comme non exclusives, en faisant jouer l'intertextualité dans la Bible. *L'âme*, cette œuvre de Myriam de La Forêt en est une illustration dans sa façon d'aspirer au bonheur dans sa façon d'aller chercher, par ouverture totale, une plénitude de perfection en dehors d'elle-même. Le cercle est hors du temps l'intangible présence divine, trinitaire qui rappelle d'ailleurs les miniatures du Schivias d'Hildegarde de Bingen.



<sup>4</sup> Ricœur et La Cocque, *Penser la Bible*, Seuil, 1998.

## F. La Soif inextinguible de l'humanité de tous les temps : être aimé

« Les trois plans sur lesquels se déroule cette unique histoire d'amour : **celui d'Israël, celui de l'Eglise, celui de ton âme** - c'est-à-dire de chaque destinée personnelle - et leur unité dans le Christ. On repère aussi que dans les cinq poèmes successifs se distingue les phases d'une seule Aventure, nous proposant ainsi, loin de toute abstraction, tout un traité du déroulement de la vie spirituelle. Les cinq poèmes montre l'enchaînement et les symboles des étapes d'une ascension continue, tel un nouvel *Itinerarium mentis ad Deum* : ils sont plutôt comparables aux cinq actes d'un drame ». **Henri de Lubac**

**Hildegarde de Bingen, sainte bénédictine allemande (1098-1179), est une figure très chère à Benoît XVI. Une figure de Docteur de l'Eglise qu'il offre au XXI<sup>e</sup> siècle.** Elle aussi a assimilé la tradition catholique de la lecture du Cantique des Cantiques qui assimile l'Epouse et le peuple de l'Alliance, l'Epouse et chaque âme, l'Epouse et l'Eglise, l'Epouse et Marie. Ainsi, un commentaire d'un verset du Cantique par Hildegarde complète bien notre propos :

« Si l'homme s'avance sur un sentier droit, toutes ses œuvres conduisent à la prospérité comme l'enseigne le Cantique des cantiques: **“le roi m'a introduite dans ses appartements. Tu seras notre joie et notre allégresse. Nous célébrerons tes amours plus que le vin. Comme on a raison de t'aimer”.** Entendons ainsi ce passage: moi qui ai la foi, moi qui suis l'âme de l'homme, j'ai sur les traces de la vérité suivi le Fils de Dieu dont l'humanité a racheté l'homme. C'est lui qui dirige tout ce qui est; c'est lui qui m'a introduit dans la plénitude de ses dons, en ce lieu où je trouve l'abondance toute entière des vertus, en ce lieu où de vertu en vertu, je m'élève. Voilà pourquoi nous tous, rachetés par le sang de ce même fils de Dieu, nous avons exulté en tout notre corps. Tu as été toute notre allégresse, ô sainte Déesse, toi, notre soutien, et nous nous remettons en mémoire la suavité des récompenses célestes qui dépassent toutes les passions, toutes les tribulations qu'ont provoquées les adversaires de la vérité. Elles ne sont plus rien pour nous qui goûtons les délices que tu nous proposes quand tu nous fais montre de tes commandements. Aussi **t'aiment d'un amour authentique** et parfait tous ceux qui sont dans les œuvres d'une sainteté véritable, puisque tu accordes tous les biens à ceux qui t'aiment, et puisque tu vas également jusqu'à leur attribuer la vie éternelle» (**Livre des œuvres divines, deuxième vision, 18**). **St Thomas d'Aquin** parlera d'Alliance des Volontés comme toute entièrement volonté de Dieu comme cause première et tout entièrement de l'Homme comme cause seconde.

ST Prima Pars Q19

## G. Ce en quoi culmine la Révélation : L'Alliance à partir des trois baisers.

Le Cantique des Cantiques n'est pas le premier dialogue d'Amour entre Dieu et l'Humanité. D'ailleurs ce dialogue culmine aujourd'hui dans la liturgie du Triduum pascal. Dans la révélation prophétique nous avons déjà tous les éléments du Cantique. Et cette perspective nous permet de fuir assez sévèrement une vision de la Passion à la façon de **Mel Gibson**. Confidants de Dieu eux aussi, les prophètes bibliques (Amos 3, 7), aimés personnellement d'un Dieu dont le choix les empoigne (Amos 7, 15), les écartèle parfois (Jérémie 20, 7) mais les remplit aussi de joie, les prophètes sont les témoins du drame de l'amour et de la colère de **Yahweh** (Amos 3,2) **Osée, puis Jérémie, puis Ezéchiel, révèlent que Dieu est l'Epoux d'Israël** pourtant toujours infidèle ; cet amour passionné et jaloux n'est payé en retour que d'ingratitude et de trahison. **Rappelez-vous le Livre d'Osée** : Dieu lui demande d'épouser une prostituée du nom de Gomer, Il expérimente ainsi la notion d'infidélité comme l'adultère d'Israël vis-à-vis de Dieu. Dieu veut le retour du peuple pécheur pour l'aimer « c'est pourquoi Je vais la séduire, je la conduirai au désert et là je parlerai à son cœur » Osée 2, 16. Mais l'amour est plus fort que le péché, dût-il souffrir (Osée 11, 8) Il pardonne et recrée en Israël un cœur nouveau capable d'aimer (Osée 2, 21 ; Jérémie 31, 3 ; Ezéchiel 16, 60-63 ; 36, 26) Après l'Exil, la pensée d'Israël se renforce grâce à l'expérience de la déportation en terre étrangère. Le cantique des cantiques et la littérature sapientielle ouvriront **le champ au dialogue personnel avec Dieu**. Le **NT** se manifestera de façon complémentaire par **le don du Père** ouvrant le chemin à la fraternité universelle de la chrétienté à la catholicité.

Il y a des antithèses au Cantiques des Cantiques dans la littérature contemporaine, Ainsi en est-il de ce poème tiré des Fleurs du mal de Charles Baudelaire :

À mon amour profond et doux comme la mer,  
Qui vers elle montait comme vers sa falaise.  
Les yeux fixés sur moi, comme un tigre dompté,  
D'un air vague et rêveur elle essayait des poses,  
Et la candeur unie à la lubricité donnait un charme neuf à ses métamorphoses ;  
Et son bras et sa jambe, et sa cuisse et ses reins,  
Polis comme de l'huile, onduleux comme un cygne,  
Passaient devant mes yeux clairvoyants et sereins ;  
Et son ventre et ses seins, ces grappes de ma vigne,  
S'avançaient plus câlin que les Anges du mal,  
Pour troubler le repos où mon âme était mise,  
Et pour la déranger du rocher de cristal  
Où, calme et solitaire, elle s'était assise.  
Je croyais voir unis par un nouveau dessin  
Les hanches de l'Antiope au buste d'un imberbe,  
Tant sa taille faisait ressortir son bassin.  
Sur ce teint fauve et brun, le fard était superbe !  
Et la lampe s'étant résignée à mourir,  
Comme le foyer seul illuminait la chambre  
Chaque fois qu'il poussait un flamboyant soupir,  
Il inondait de sang cette peau couleur d'ambre !

Charles Baudelaire, Les Fleurs du Mal (1857)

*Antithèse parce que le corps aimé de la femme est pris avec violence dans le sommeil sans son consentement, capté dans la jalousie des divinités puis il est sublimé dans le sang de la mort qui laisse inerte et pâle celle qui n'aura jamais été nommée c'est à dire objet du désir et non partenaire de la rencontre.*

Or, ce qui fait la noblesse inégalée du Cantique du Cantique est la liberté des êtres dans leur relation l'un par rapport à l'autre donnant au fil des poèmes comme **une danse d'allers et retours et de cache-cache**. N'est-ce pas que nous reconnaissons bien là le jeu pénible et triste de nos façon de nous cacher de la recherche du créateur à la façon du cri d'appel de Dieu dans le jardin des origines, Adam, où es-tu ? (Gn 3, 9)

## H. Les deux Jardins et Les trois baisers ( Le baiser signifie vie de communion – Alliance des Volontés)

**Les trois baisers bibliques** les plus connus permettent d'entrer dans la théologie de l'alliance entre Dieu et les protagonistes du baiser. (Car il n'y a pas d'autre perspective que celle de l'Alliance – Arc en Ciel – Confiance réciproque – Libre consentement à la volonté divine – Sacrifice d'Alliance des volontés) Alliance qui embrasse le monde, l'humanité toute entière. **Celui de Moïse Dt 34, 5** « L'Eternel lui dit: C'est là le pays que j'ai juré de donner à Abraham, à Isaac et à Jacob, en disant: Je le donnerai à ta postérité. Je te l'ai fait voir de tes yeux; mais tu n'y entreras point. Moïse, serviteur de l'Eternel, mourut là, dans le pays de Moab, selon l'ordre de l'Eternel. Et l'Eternel l'enterra dans la vallée, au pays de Moab, vis-à-vis de Beth-Peor. Personne n'a connu son sépulcre jusqu'à ce jour... » Traduction littérale en Hébreux : « Alpi Adonai » « Sur la Bouche du Seigneur » traduisent les commentaires rabbiniques. **Celui de Marie-Madeleine Luc, 7, 38** qui scandalise les juifs et dans le quel toute âme authentiquement religieuse se sent partie prenante pour reconnaître et nous approcher au plus prêt de Jésus reconnu comme Messie, comme sauveur, et **Celui de Judas Mc 14, 44**, un baiser destiné à clore une histoire, tandis que le christ lui répondra qu'il ne lui appartient pas à lui de clore la Révélation ni l'accomplissement des Ecritures. La seule histoire que Judas termine c'est sa propre histoire mais en opposition avec la Volonté de Dieu contrairement à Moïse qui lui obéit jusqu'au dernier souffle.

**Les deux Jardins.** De l'Eden qui dure jusqu'à aujourd'hui au Jardin de la Résurrection qui commence demain matin. Entre les deux se trouve l'angoisse d'accomplir la volonté du Père – Dans le Jardin des Oliviers – Métaphorisée par le **jardin d'Eden**, la Bien-aimée apparaît ici comme un symbole de fécondité mais aussi de pureté, de virginité soigneusement gardée pour le Bien-aimé. L'odorat est, une fois encore, mis en évidence par la multiplicité des senteurs évoquées. Synonyme ici de sensualité, le parfum a d'autre part un rôle important lors des cérémonies religieuses. En effet, l'encens, est brûlé dans un encensoir balancé selon l'usage propre à chaque rite afin de mieux en diffuser le parfum. La fumée s'élevant vers le ciel symbolise la montée de la prière vers Dieu. Le nard, huile de couleur ambrée au parfum capiteux, est connu pour avoir été versé sur les pieds du Christ par Marie-Madeleine : « Marie, ayant pris une livre d'un parfum de nard pur de grand prix, oignit les pieds de Jésus, et elle lui essuya les pieds avec ses cheveux ; et la maison fut remplie de l'odeur du parfum. » (Jean 12 :3) o Référence à l'union charnelle entre les amants. En effet, l'image de l'aquilon - vent du nord - et de l'autan - vent du sud-, soufflant sur le jardin et disséminant ses arômes et pollens évoque la fécondité et par conséquent l'amour charnel. « Mes bien-aimés » fait référence, dans la lecture juive allégorique, à la communion du peuple juif avec Dieu. Dans la lecture chrétienne, c'est la communion du Christ et de l'Eglise ou encore de Dieu et de l'âme. Et cette communion est ouverte à tous. ( **Les petits renards** – de Bruxelles – de la Vigne du Seigneur ce sont les hérésies selon **le sermon 63 de saint Bernard**, il ne s'agit pas de les mettre en fuite mais de les attraper pour les empêcher d'abîmer la vigne car ils sont de trois sortes les **destructeurs**, les **flatteurs**, les **séducteurs** habiles à présenter le mal sous l'apparence du Bien)

#### **Saint Bernard de Clairvaux dans son sermon 47 sur le Cantique des Cantiques :**

*Je suis la fleur des champs et le lis des vallées.*<sup>5</sup> Ce que l'Épouse avait dit des fleurs, dont son lit était couvert, a de l'analogie avec ces paroles. Pour que l'Épouse ne s'attribue pas ces fleurs dont son lit paraissait orné et sa chambre embellie, **l'Époux se déclare la fleur des champs**. Ces fleurs ne viennent pas du lit de l'Épouse, mais des champs ; tout leur éclat et leur suavité sont le fruit de la générosité de l'Époux, et personne ne peut lui adresser ce reproche : *Qu'avez-vous que vous ne l'avez reçu ? et si vous l'avez reçu, pourquoi vous en glorifie ?*<sup>6</sup> Aussi empressé à former sa bien-aimée que bienveillant en sa tendresse, **l'Époux lui montre à qui elle doit attribuer la beauté dont elle se glorifie et les parfums dont son lit est rempli** : *Je suis, dit-il, la fleur des champs, ce qui fait votre orgueil vient de moi. Nous trouvons aussi, dans ces paroles, l'avis salutaire de ne jamais nous glorifier : Si quelqu'un se glorifie, que ce soit dans le Seigneur*<sup>7</sup>. Voilà le sens littéral ; aidés de l'Époux cherchons maintenant **le sens spirituel**.

Sous l'écorce de la lettre, plusieurs sens spirituels. Aussi, les divers points de vue sous lesquels nous avons considéré ces fleurs nous porteront à dire : **la virginité est une fleur : le martyr est une fleur : une bonne action est une fleur**. La virginité est figurée par la fleur du jardin, le martyr par celle des champs, et la bonne action par celle qui orne la chambre nuptiale. La fleur du jardin est le symbole de la virginité dont la naturelle pudeur fuit le monde, aime la retraite et une vie austère. La fleur du jardin est renfermée ; celle des champs est à la disposition de toutes les mains ; et celle qui est dans la chambre est semée, aussi est-il écrit : *Ma sœur est un jardin fermé, une fontaine scellée.*<sup>8</sup> C'est bien là ce qui indique la pudeur dans une vierge et la conservation de la sainteté complète, telle qu'on la rencontre dans Celle qui fut sainte de corps et d'esprit. Dans la fleur des champs on a le symbole du martyr ; c'est là, en effet, que les martyrs sont exposés aux outrages de tout un peuple et donnés en spectacle aux anges et aux hommes. N'est-ce pas leur voix lamentable que nous entendons dans le psaume : *Nous sommes devenus un sujet d'opprobre à nos voisins ; ceux qui sont autour de nous, se moquent de nous et nous insultent ?*<sup>9</sup> La chambre est aussi la figure d'une bonne action qui rend l'âme tranquille et sûre. Après une bonne œuvre, en effet, on s'endort en paix dans la contemplation, et l'on cherche avec d'autant plus de confiance à étudier et à pénétrer les choses divines, que l'on a plus de droit à se rendre le témoignage de n'avoir point, par amour d'un repos personnel, omis les œuvres de la charité.

---

<sup>5</sup> Cantiq 2, 1

<sup>6</sup> 1 Cor 4

<sup>7</sup> 2 Cor 10, 17

<sup>8</sup> Cantiq 4, 12

<sup>9</sup> Ps. 78, 4



## I. Prendre sa juste place dans le dialogue sponsale

Où l'on comprend qu'il n'y a pas de sacrement de l'Alliance sans consécration aux conseils évangéliques. En d'autres termes, le mariage et la vie consacrée des religieuses sont deux vocations chrétiennes en dialogue. Articuler les vocations pour les nourrir l'une l'autre.

### Ste Thérèse Vivre d'Amour

Au soir d'Amour, parlant sans parabole  
Jésus disait : "Si quelqu'un veut m'aimer  
Toute sa vie qu'il garde ma Parole  
Mon Père et moi viendrons le visiter.  
Et de son cœur faisant notre demeure  
Venant à lui, nous l'aimerons toujours !...  
Rempli de paix, nous voulons qu'il demeure  
En notre Amour !..."

Vivre d'Amour, c'est te garder Toi-Même  
Verbe incréé, Parole de mon Dieu,  
Ah ! tu le sais, Divin Jésus, je t'aime  
L'Esprit d'Amour m'embrase de son feu  
C'est en t'aimant que j'attire le Père  
Mon faible cœur le garde sans retour.  
O Trinité ! Vous êtes Prisonnière  
De mon Amour !...

**Vivre d'Amour, c'est vivre de ta vie,  
Roi glorieux, délice des élus.  
Tu vis pour moi, caché dans une hostie  
Je veux pour toi me cacher, ô Jésus !  
A des amants, il faut la solitude  
Un cœur à cœur qui dure nuit et jour  
Ton seul regard fait ma béatitude  
Je vis d'Amour !...**

Vivre d'Amour, ce n'est pas sur la terre  
Fixer sa tente au sommet du Thabor.  
Avec Jésus, c'est gravir le Calvaire,  
C'est regarder la Croix comme un trésor !...  
Au Ciel je dois vivre de jouissance  
Alors l'épreuve aura fui pour toujours  
Mais exilée je veux dans la souffrance  
Vivre d'Amour.

## J. De la pédagogie de l'Intériorité du Cœur à Cœur

C'est dans l'intime de l'âme, dans la pièce retirée de sa maison, dans la pudeur de la vie personnelle dans le plus personnel de la conscience humaine que Dieu descend. A l'instar de Marie-Madeleine, l'apôtre des apôtres, concernée comme nous tous par le péché actuel, il s'agit de nous situer à l'avant poste de la gracieuse miséricorde **en exhalant notre parfum c'est-à-dire notre confiante espérance** – celle-là même, reçue lors du baptême, ce Saint Chrême qui est la bonne odeur du Christ reçue de Lui (2 Co 2, 15) Comme Elle, nous anticipons déjà le matin de Pâques emportant avec nous sur tous les chemins de ce monde et la myrrhe pour embaumer le corps sans vie de l'humanité blessée à mort et le nard du parfum de la résurrection, véritable promesse de son relèvement définitif dans le Christ. Et la force d'accomplir le deuil (Visiter maintenant tous nos deuils) **Toute louange qui est faite à l'épouse dans le Cantique est faite à l'endroit de l'épouse du Christ qui est l'Eglise et qui est chacune de vos âmes. Laissez-le Seigneur aujourd'hui vous épouser faire sa louange de votre âme. Puis entrez avec lui en faisant la louange de l'époux comme en échos, par une libre réponse d'amour pour amour.**

C'est le 14 juillet. Tout le monde va danser.  
Partout, depuis des mois, des années, le monde danse.  
Plus on y meurt, plus on y danse.  
Vagues de guerres, vagues de bal.

Il y a vraiment beaucoup de bruit. Les gens sérieux sont couchés. Les religieux récitent les matines de saint Henri, roi. Et moi je pense A l'autre roi,  
Au roi David qui dansait devant l'Arche.

Car s'il y a beaucoup de saintes gens qui n'aiment pas danser, Il y a beaucoup de saints qui ont eu besoin de danser, Tant ils étaient heureux de vivre :  
Sainte Thérèse avec ses castagnettes,

Saint Jean de la Croix avec un Enfant Jésus dans les bras,  
Et saint François, devant le pape.

**Si nous étions contents de vous, Seigneur,  
Nous ne pourrions pas résister  
A ce besoin de danser qui déferle sur le monde,  
Et nous arriverions à deviner  
Quelle danse il vous plaît de nous faire danser  
En épousant les pas de votre Providence.**

Car je pense que vous en avez peut-être assez  
Des gens qui, toujours, parlent de vous servir avec des airs  
de Capitaines, De vous connaître avec des airs de  
professeurs, De vous atteindre avec des règles de sport.  
De vous aimer comme on s'aime dans un vieux ménage.



Un jour où vous aviez un peu envie d'autre chose,  
Vous avez inventé saint François, Et vous en avez fait votre  
jongleur. A nous de nous laisser inventer  
Pour être des gens joyeux qui dansent leur vie avec vous.

Pour être un bon danseur, avec vous comme ailleurs, il ne  
faut Pas savoir où cela mène. Il faut suivre, Être allègre, Être  
léger, Et surtout ne pas être raide. Il ne faut pas vous  
demander d'explications Sur les pas qu'il vous plaît de faire.  
Il faut être comme un prolongement, Agile et vivant de  
vous, Et recevoir par vous la transmission du rythme de  
l'orchestre. Il ne faut pas vouloir à tout prix avancer,  
Mais accepter de tourner, d'aller de côté.  
Il faut savoir s'arrêter et glisser au lieu de marcher.  
Et cela ne serait que des pas imbéciles  
Si la musique n'en faisait une harmonie.

Mais nous oublions la musique de votre esprit,  
Et nous faisons de notre vie un exercice de gymnastique ;  
Nous oublions que, dans vos bras, elle se danse,  
Que votre Sainte Volonté Est d'une inconcevable fantaisie,  
Et qu'il n'est de monotonie et d'ennui  
Que pour les vieilles âmes Qui font tapisserie  
Dans le bal joyeux de votre amour.

Seigneur, venez nous inviter. Nous sommes prêts à vous  
danser cette course à faire, Ces comptes, le dîner à  
préparer, cette veillée où l'on aura Sommeil.

Nous sommes prêts à vous danser la danse du travail,  
Celle de la chaleur, plus tard celle du froid.

Si certains airs sont souvent en mineur, nous ne vous dirons  
pas Qu'ils sont tristes ; Si d'autres nous essoufflent un peu,  
nous ne vous dirons pas Qu'ils sont époumonants.  
Et si des gens nous bousculent, nous le prendrons en riant,  
Sachant bien que cela arrive toujours en dansant.

Seigneur, enseignez-nous la place  
Que, dans ce roman éternel Amorcé entre vous et nous,  
Tient le bal singulier de notre obéissance.

Révélez-nous le grand orchestre de vos desseins,  
Où ce que vous permettez  
Jette des notes étranges  
Dans la sérénité de ce que vous voulez.  
Apprenez-nous à revêtir chaque jour  
Notre condition humaine  
Comme une robe de bal, qui nous fera aimer de vous  
Tous ses détails comme d'indispensables bijoux.

Faites-nous vivre notre vie,  
Non comme un jeu d'échecs où tout est calculé,  
Non comme un match où tout est difficile,  
Non comme un théorème qui nous casse la tête,  
Mais comme une fête sans fin où votre rencontre se  
renouvelle, Comme un bal, Comme une danse,  
Entre les bras de votre grâce,  
Dans la musique universelle de l'amour.

Seigneur, venez nous inviter. **Le Bal de l'Obéissance**  
**Madeleine DELBRÊL, *Nous autres gens des rues***

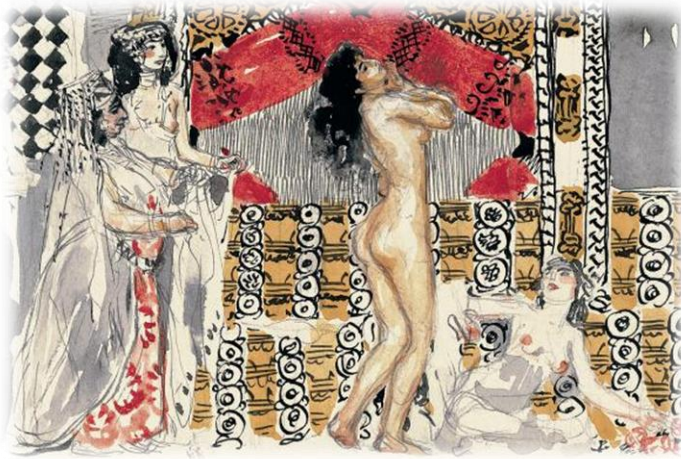
Madeleine Delbrêl 1904-1964

**Il y a une épouse, la bien-aimée parfaite c'est la Sainte Vierge Marie.** Attardons nous quelques instants sur le Oui de Marie car ce qu'a de particulier **ce Oui c'est l'Obéissance.** Le chemin d'amour qu'il nous ouvre, c'est d'abord le chemin de son obéissance. Cette merveilleuse délicatesse de son obéissance qui est liberté du cœur parce qu'il ne sait pas faire autrement, au nom de son amour, que d'aller dans le sens de celui qu'il aime. Et c'est là qu'il nous faut apprendre le fiat, le oui. Saint Bernard a un texte magnifique à propos de l'annonciation, l'Homélie sur le *Missus est*. L'ange a été envoyé : « heureuse Vierge, ouvre ton cœur à la foi, tes lèvres à l'assentiment, ton sein au Créateur, voici qu'au dehors le Désiré des nations frappe à ta porte. Ah, si pendant que tu tardes, il allait passer outre, t'obligeant à chercher de nouveau dans les larmes celui que ton cœur aime. **Lève toi, ouvre-lui, lève-toi par la foi, cours par l'empressement à sa volonté, ouvre-lui par ton consentement.** Toutes les nations attendent ta réponse ». <sup>10</sup> Voici, dit-elle, la servante du Seigneur : qu'il me soit fait selon ta Parole. (Luc 1, 38)

**K. « Démerdez vous pour être heureux car nous avons besoin de votre Bonheur »**

**Père Michel Jaouen 1920-2016** Créée par le père Jaouen en 1951, l'association des Amis du jeudi-dimanche embarque chaque année sur le Bel Espoir et le Rara Avis, parmi les passagers, des centaines de jeunes adultes en galère... Drogue, alcool, délinquance : chacun embarque avec son passé en bandoulière, en espérant trouver là le chemin d'une vie plus simple. Fort en gueule et en cœur, le père Jaouen, 90 ans, continue d'accompagner ces jeunes à la dérive, avec cette philosophie : « Aimez-vous les uns les autres, avec ça vous faites le tour du monde. »

<sup>10</sup> Bernard de Clairvaux, « Homélie à la louange de la Vierge Marie » Office du temps présent, Tome I, p. 180



Franz Kupka 1931

### Premier Poème Ct 1, 1 – 2, 17

Cantique des cantiques, de Salomon.

**Qu'il me baise des baisers de sa bouche! Car ton amour vaut mieux que le vin,**

Tes parfums ont une odeur suave; Ton nom est un parfum qui se répand; C'est pourquoi les jeunes filles t'aiment.

Entraîne-moi après toi! Nous courrons! Le roi m'introduit dans ses appartements... Nous nous égaierons, nous nous réjouirons à cause de toi; Nous célébrerons ton amour plus que le vin. C'est avec raison que l'on t'aime.

Je suis noire, mais je suis belle, filles de Jérusalem, Comme les tentes de Kédar, comme les pavillons de Salomon.

Ne prenez pas garde à mon teint noir: C'est le soleil qui m'a brûlée. Les fils de ma mère se sont irrités contre moi, Ils m'ont faite gardienne des vignes. Ma vigne, à moi, je ne l'ai pas gardée.

Dis-moi, ô toi que mon cœur aime, Où tu fais paître tes brebis, Où tu les fais reposer à midi; Car pourquoi serais-je comme une égarée Près des troupeaux de tes compagnons? -

Si tu ne le sais pas, ô la plus belle des femmes, Sors sur les traces des brebis, Et fais paître tes chevreaux Près des demeures des bergers. - A ma jument qu'on attelle aux chars de Pharaon Je te compare, ô mon amie.

Tes joues sont belles au milieu des colliers, Ton cou est beau au milieu des rangées de perles.

Nous te ferons des colliers d'or, Avec des points d'argent. -

Tandis que le roi est dans son entourage, **Mon nard exhale son parfum.**

**Mon bien-aimé est pour moi un bouquet de myrrhe,** Qui repose entre mes seins.

Mon bien-aimé est pour moi une grappe de troène Des vignes d'En Guédi. -

Que tu es belle, mon amie, que tu es belle! Tes yeux sont des colombes. -

Que tu es beau, mon bien-aimé, que tu es aimable! Notre lit, c'est la verdure. -

Les solives de nos maisons sont des cèdres, Nos lambris sont des cyprès. -

*Traduction Bible Second*

### Cinquième Poème Ct 5, 1-16

J'entre dans mon jardin, ma sœur, ma fiancée; **Je cueille ma myrrhe avec mes aromates,** Je mange mon rayon **de miel avec mon pain,** Je bois **mon vin avec mon lait...** -Mangez, amis, buvez, enivrez-vous d'amour! -

**J'étais endormie, mais mon cœur veillait... C'est la voix de mon bien-aimé, qui frappe: -Ouvre-moi, ma sœur, mon amie, Ma colombe, ma parfaite! Car ma tête est couverte de rosée, Mes boucles sont pleines des gouttes de la nuit. -**

**J'ai ôté ma tunique; comment la remettrais-je? J'ai lavé mes pieds; comment les salerais-je?**

**Mon bien-aimé a passé la main par la fenêtre, Et mes entrailles se sont émues pour lui.**

**Je me suis levée pour ouvrir à mon bien-aimé; Et de mes mains a dégoutté la myrrhe, De mes doigts, la myrrhe répandue Sur la poignée du verrou. J'ai ouvert à mon bien-aimé; Mais mon bien-aimé s'en était allé, il avait disparu. J'étais hors de moi, quand il me parlait. Je l'ai cherché, et je ne l'ai point trouvé; Je l'ai appelé, et il ne m'a point répondu.**

**Les gardes qui font la ronde dans la ville m'ont rencontrée; Ils m'ont frappée, ils m'ont blessée; Ils m'ont enlevé mon voile, les gardes des murs. Je vous en conjure, filles de Jérusalem, Si vous trouvez mon bien-aimé, Que lui direz-vous?... Que je suis malade d'amour. - Qu'a ton bien-aimé de plus qu'un autre, O la plus belle des femmes? Qu'a ton bien-aimé de plus qu'un autre, Pour que tu nous conjures ainsi? -** Mon bien-aimé est blanc et vermeil; Il se distingue entre dix mille.

Sa tête est de l'or pur; Ses boucles sont flottantes, Noires comme le corbeau.

Ses yeux sont comme des colombes au bord des ruisseaux, Se baignant dans le lait, Reposant au sein de l'abondance.

Ses joues sont comme un parterre d'aromates, Une couche de plantes odorantes; Ses lèvres sont des lis, D'où découle la myrrhe.

Ses mains sont des anneaux d'or, Garnis de chrysolithes; Son corps est de l'ivoire poli, Couvert de saphirs;

Ses jambes sont des colonnes de marbre blanc, Posées sur des bases d'or pur. Son aspect est comme le Liban, Distingué comme les cèdres. Son palais n'est que douceur, Et toute sa personne est pleine de charme.

Tel est mon bien-aimé, tel est mon ami, Filles de Jérusalem! -

*Traduction Bible Second*